

La santé dans le canton de Fribourg

Résultats de l'Enquête suisse
sur la santé 2012



Schweizerisches Gesundheitsobservatorium
Observatoire suisse de la santé
Osservatorio svizzero della salute
Swiss Health Observatory

Obsan Bulletin 5/2016

Editeur:

Observatoire suisse de la santé (Obsan), Neuchâtel

Mandant:

Direction de la santé et des affaires sociales du canton de Fribourg

Direction du projet/réalisation:

Daniela Schuler, Obsan

Langue du texte original:

Allemand

Traduction:

Chantal Bonny, Meilen

Graphisme et mise en page:

DIAM, Prepress/Print, OFS

Renseignements/informations:

Service de la santé publique du canton de Fribourg
Route des Cliniques 17, Case postale, 1701 Fribourg
Tél. 026 305 29 13, Fax 026 305 29 39, ssp@fr.ch

Téléchargement du fichier PDF:

www.admin.fr.ch/ssp/fr/pub/index.cfm

© Obsan 2016

Inhalt

Avant-propos.....	4
Introduction	5
Etat général de santé	
Etat de santé auto-évalué.....	6
Limitations dans les activités quotidiennes dues à un problème de santé	7
Santé psychique	
Problèmes psychiques.....	8
Symptômes dépressifs	10
Activité physique, alimentation, poids corporel	
Activité physique	12
Alimentation.....	14
Poids corporel	15
Consommation de substances	
Consommation chronique d'alcool	16
Consommation de tabac	17
Consommation de médicaments.....	18
Santé au travail	
La santé au travail.....	19
Les résultats par âge – un aperçu.....	22
Remarques méthodologiques	23



La santé est un bien précieux pour la population du canton de Fribourg. Sa qualité, son maintien, son rétablissement et sa promotion constituent des objectifs politiques et de société.

L'Enquête suisse sur la santé est devenue à cet égard un instrument de travail important. Elle livre, tous les cinq ans, de nombreuses données sur l'état de santé de la population. Parmi les résultats de l'étude, on relève avec satisfaction que 79,8% de la population interrogée considère son état de santé comme bon ou très bon. En outre, la très grande majorité des personnes actives professionnellement se disent satisfaites de leur situation professionnelle. Enfin, la proportion de personnes inactives physiquement s'est fortement réduite. Ces résultats encouragent à poursuivre les efforts de prévention et de promotion de la santé entrepris dans le canton.

A côté de cela, l'enquête révèle aussi un certain nombre de constats qui requièrent une attention particulière. La part de personnes qui se sentent soumises à une charge psychique est en augmentation. Certains facteurs de risques de maladie augmentent en fonction de l'âge. Le niveau de formation joue un rôle important.

Les résultats de cette enquête vont nourrir l'élaboration de la prochaine planification cantonale 2017–2021, qui va s'attacher à ce que tous les acteurs aient une responsabilité dans la promotion de la santé de la population: les instances cantonales, les communes, le secteur privé et l'ensemble de la société civile.

AC Demierre

Anne-Claude Demierre,

Conseillère d'Etat Directrice,

Direction de la santé et des affaires sociales

Introduction

La santé se comprend aujourd'hui comme un tout incluant le bien-être physique, psychique et social de l'être humain. Elle est variable et fortement influencée par les difficultés de l'existence et les ressources disponibles. Celles-ci aident à surmonter ces difficultés et peuvent atténuer, voire prévenir leurs conséquences négatives sur la santé.

L'amélioration des conditions de vie et les progrès de la médecine ont entraîné un sensible allongement de l'espérance de vie en Suisse. Aujourd'hui, nous vivons en moyenne deux fois plus longtemps que nos aïeux il y a 100 ans. Les maladies aiguës menant à une issue fatale sont devenues plus rares. Par contre, nous souffrons plus souvent de maladies chroniques de longue durée.

Environ trois quarts des décès en Suisse sont provoqués par les maladies cardio-vasculaires, le cancer, les maladies des voies respiratoires et le diabète. Une vie saine pourrait prévenir ou en tout cas retarder près de la moitié des cas de maladie. Les principaux facteurs de risque pour la santé sont une mauvaise alimentation, un manque d'activité physique, une surcharge pondérale, l'abus d'alcool et le tabagisme.

Outre des facteurs individuels comme une prédisposition génétique et la constitution physique, des facteurs sociaux, économiques et écologiques ont également une influence sur la santé et le comportement en matière de santé. L'état de santé résulte de l'interaction d'une grande variété de déterminants.

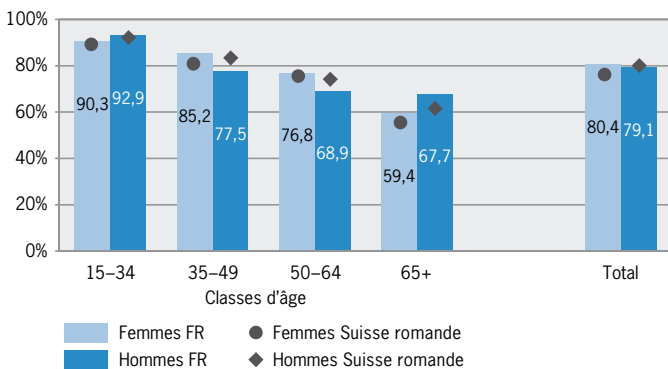
Les indicateurs sur la santé dans le canton de Fribourg contenus dans la brochure sont analysés selon les déterminants du sexe, de l'âge et de la formation. Les femmes et les hommes, les jeunes et les moins jeunes et les personnes plus ou moins instruites forment des groupes de population différents avec des expériences, des ressources et des facteurs de risque en matière de santé propres à chacun d'eux.

La présente brochure a pour but de sensibiliser les Fribourgeoises et les Fribourgeois à leur comportement en matière de santé. Nous serions heureux si elle pouvait amener des cercles plus larges à s'intéresser au thème de la santé. Dans l'espoir, bien sûr, qu'elle encouragera des personnes dans le canton à changer l'une ou l'autre de leurs habitudes pour le bien de leur santé.

Etat de santé auto-évalué

Une nette majorité de la population du canton de Fribourg se sent en bonne santé. En effet, 79,8% des personnes interrogées ont répondu par «bonne» ou «très bonne» à la question: «Comment est votre santé en général?». Cette proportion est pratiquement comparable à celle de la Suisse romande¹ (78,0%).

Part des personnes se sentant en (très) bonne santé



n FR=1026, n Suisse romande=6104

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

Dans le canton de Fribourg, les parts des **femmes** (80,4%) et des **hommes** (79,1%) se sentant en bonne ou en très bonne santé sont à peu près les mêmes.

Dans les deux sexes également, la proportion de personnes en (très) bonne santé diminue avec l'**âge**. Chez les jeunes (15-34 ans) et les personnes de 65 ans et plus, les hommes se sentent tendanciellement plus souvent en bonne ou en très bonne santé que les femmes. Chez les 35-64 ans, les rôles s'inversent. Les valeurs fribourgeoises par sexe et par classes d'âge correspondent à peu près à celles de la Suisse romande.

Plus le **niveau de formation** est élevé, plus la proportion des Fribourgeoises et des Fribourgeois qui se déclarent en (très) bonne santé augmente. Cette proportion atteint 70,3% chez les personnes sans formation post-obligatoire, 80,7% chez les personnes ayant achevé une formation du degré secondaire II et 86,6% chez les personnes diplômées du degré tertiaire.

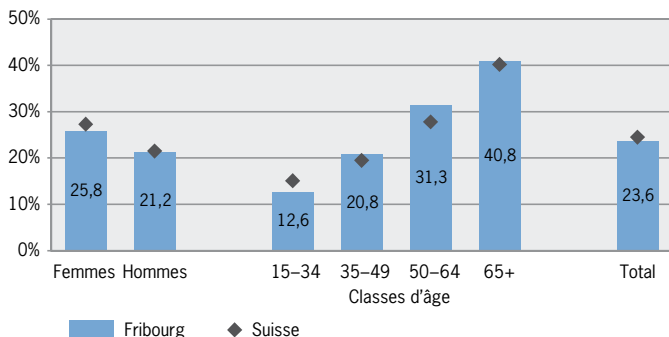
¹ Seule une comparaison avec la Suisse romande est possible en raison de changements méthodologiques.

Limitations dans les activités quotidiennes dues à un problème de santé

Près d'un quart (23,6%) des personnes interrogées dans le canton de Fribourg se sentent *limitées dans leurs activités quotidiennes par un problème de santé*: 4,9% ont beaucoup de difficultés, et 18,7% quelques difficultés à accomplir des activités de la vie quotidienne. Ces valeurs cantonales sont comparables à celles de la Suisse entière.

A l'échelle nationale, les **femmes** (27,3%) indiquent plus souvent se sentir limitées dans leurs activités quotidiennes que les **hommes** (21,5%). La tendance est la même dans le canton de Fribourg, avec 25,8% de femmes et 21,2% d'hommes qui se sentent limités dans leurs activités quotidiennes.

Part des personnes ayant des limitations dans les activités quotidiennes dues à un problème de santé (depuis au moins 6 mois)



n FR=1027, n CH=21'566

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

La proportion des personnes limitées dans leurs activités quotidiennes augmente avec l'**âge**. Cette réalité s'observe partout, que l'on considère la population masculine ou féminine, le canton de Fribourg ou la Suisse entière. Chez les Fribourgeoises et les Fribourgeois de 15-34 ans, 12,6% se sentent limités dans leurs activités quotidiennes. Les 65 ans et plus sont presque trois fois plus nombreux dans ce cas (40,8%).

Plus le **niveau de formation** s'élève, plus il est rare que les personnes interrogées se plaignent de limitations dans leurs activités quotidiennes. La part des personnes limitées dans leurs activités quotidiennes atteint 31,4% chez les Fribourgeoises et les Fribourgeois sans formation post-obligatoire, 22,0% chez les personnes ayant achevé une formation du degré secondaire II et 19,5% chez les personnes diplômées du degré tertiaire.

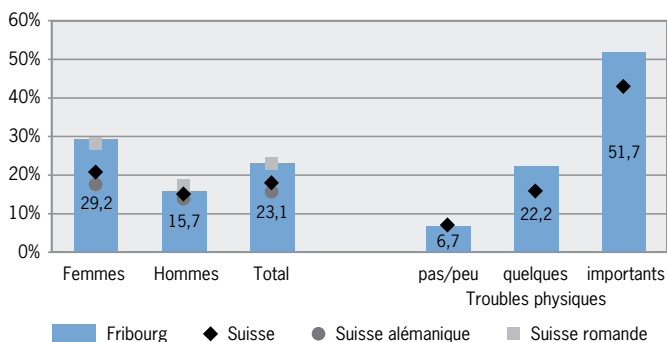
Problèmes psychiques

L'Enquête suisse sur la santé ne permet pas de diagnostiquer les problèmes psychiques. Elle s'intéresse toutefois à l'ampleur de certains aspects de ces problèmes tels que *la nervosité, l'abattement, la tristesse, le manque de calme, de sérénité et d'entrain*.

La proportion de Fribourgeoises qui déclarent avoir des problèmes psychiques moyens ou sévères a tendanciellement augmenté entre **2007** et **2012** (de 21,3% à 29,2%). Dans la population masculine fribourgeoise, on ne constate aucune variation entre ces deux années.

Dans le canton de Fribourg, les **femmes** (29,2%) déclarent plus souvent souffrir de problèmes psychiques moyens ou sévères que les **hommes** (15,7%). Cette différence entre les sexes s'observe également dans l'ensemble de la population suisse, mais de manière beaucoup moins marquée chez les femmes (20,8%). Le taux de 29,2% des Fribourgeoises est comparable à celui de la Suisse romande (28,1%); en Suisse alémanique, la part des femmes qui déclarent souffrir de problèmes psychiques est plus faible (17,6%).

Part des personnes ayant eu des problèmes psychiques moyens ou importants au cours des 4 semaines précédant l'enquête



n FR=980, n CH=20'652, n Suisse alémanique=13'389, n Suisse romande=5802

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

La part des personnes qui déclarent souffrir de problèmes psychiques reste relativement stable dans les différentes **classes d'âge**, que l'on considère le canton de Fribourg, la Suisse entière, les femmes ou les hommes.

Plus le niveau de **formation** est élevé, plus la proportion de personnes ayant des problèmes psychiques moyens ou importants diminue. Ce constat vaut tant pour la Suisse entière que pour le canton de Fribourg. 26,8% des Fribourgeoises et des Fribourgeois sans formation post-obligatoire font état de problèmes psychiques moyens ou sévères. La proportion est de 23,8% chez les personnes ayant achevé une formation du degré secondaire II et de 18,6% chez celles diplômées du tertiaire.

Le corps et l'esprit ne fonctionnent pas de manière dissociée. Les problèmes psychiques et les **troubles physiques** sont souvent concomitants. Plus de la moitié (51,7%) des Fribourgeoises et des Fribourgeois qui déclarent avoir des troubles physiques importants souffrent simultanément de problèmes psychiques moyens ou sévères. La proportion n'est que de 6,7% chez les personnes qui n'ont jamais ou rarement de problèmes physiques.

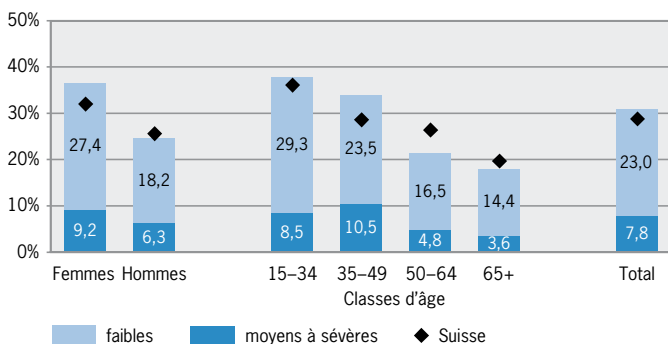
Symptômes dépressifs

L'Enquête suisse sur la santé contient différentes questions qui visent à déterminer si les personnes interrogées souffrent de symptômes dépressifs². Les symptômes indiqués peuvent être interprétés comme les signes évocateurs ou annonciateurs d'une humeur dépressive ou d'un état dépressif, mais ne représentent pas un diagnostic clinique. Ils peuvent toutefois entraîner des conséquences négatives considérables sur la qualité de vie et sur la capacité à travailler et à entretenir des relations sociales.

Dans le canton de Fribourg, un petit tiers des personnes interrogées (30,8%) présentent des symptômes dépressifs: 23,0% ont des symptômes légers et 7,8% des symptômes moyens ou sévères. Il est très probable que les pourcentages effectifs sont sous-estimés, car souvent les personnes qui souffrent de symptômes dépressifs sévères ne sont pas en mesure de participer à une longue interview téléphonique ou sont hospitalisées et donc ne répondent pas à l'enquête.

Les symptômes dépressifs sont plus répandus chez les **Fribourgeoises** (36,6%) que chez les **Fribourgeois** (24,5%). Cet écart se retrouve également dans l'ensemble de la population suisse (31,9% et 25,5%). Dans le canton de Fribourg comme dans la Suisse entière, la proportion des personnes qui indiquent des symptômes dépressifs diminue avec l'**âge**.

Part des personnes ayant eu des symptômes dépressifs au cours des 2 semaines précédant l'enquête



n FR=819, n CH=16'980

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

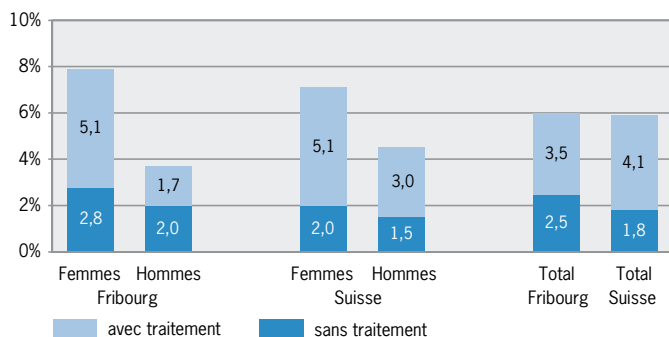
² Manque d'intérêt/de plaisir; tristesse, déprime, désespoir; problèmes de sommeil; fatigue ou manque d'énergie; manque d'appétit ou manger trop; mauvaise opinion de soi-même; difficultés de concentration; lenteur dans la parole/le mouvement ou agitation; idées de mort ou de se faire du mal.

Pour l'ensemble de la Suisse, plus le **niveau de formation** est élevé, moins les symptômes dépressifs sont répandus. Dans le canton de Fribourg, la tendance est la même, du moins pour les deux premiers niveaux de formation: 35,4% des personnes sans formation post-obligatoire et 27,8% des personnes ayant achevé une formation du degré secondaire II mentionnent des symptômes dépressifs. Par contre, les personnes diplômées du tertiaire font état plus souvent (33,0%) de symptômes dépressifs que celles ayant achevé une formation du degré secondaire II.

Traitement des dépressions

3,5% de la population fribourgeoise indique avoir reçu un traitement médical pour dépression au cours des 12 mois précédant l'enquête. La proportion est comparable à celle qui a été mesurée pour l'ensemble de la Suisse (4,1%).

Part des personnes avec dépression avec et sans traitement médical au cours des 12 mois précédant l'enquête



n FR=885, n CH=18'263

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

De plus, 2,5% de l'ensemble des Fribourgeois déclarent avoir certes souffert de dépression dans les 12 mois précédant l'enquête, mais n'avoir suivi aucun traitement. Cette proportion se monte à 1,8% pour l'ensemble de la population suisse. Dans la Suisse entière comme dans le canton de Fribourg, entre 30% et 40% environ de toutes les personnes qui souffrent de dépression ne se font pas soigner.

Activité physique

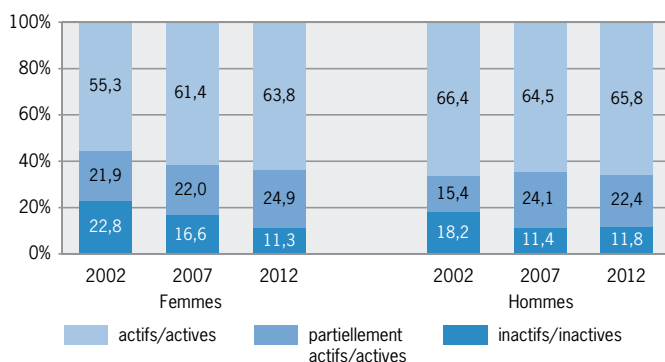
Une activité physique régulière est bonne pour la santé car elle diminue par exemple les risques de maladies cardiovasculaires, d'ostéoporose, de cancer et de dépression. En outre, une activité physique augmente les dépenses énergétiques et permet de maintenir le poids sous contrôle. On distingue trois niveaux d'activité physique, le niveau «actif» correspondant aux recommandations nationales en matière d'activité physique³:

- *actif*: au moins 2 heures et demie d'activité physique d'intensité moyenne par semaine ou deux jours par semaine jusqu'à la transpiration
- *actif partiel*: 30 à 149 minutes d'activité physique d'intensité moyenne par semaine ou un jour par semaine jusqu'à la transpiration
- *inactif*: pas d'activité physique notable

Entre **2002** et **2012**, la part des personnes physiquement inactives dans le canton de Fribourg est passée de 20,6% à 11,5%. Dans le même temps, les parts des personnes physiquement actives (de 60,6% à 64,7%) et partiellement actives (de 18,8% à 23,8%) ont eu tendance à augmenter. Pour l'ensemble de la population suisse, l'évolution est similaire. En 2012, cependant, la part des personnes physiquement actives dans l'ensemble de la population suisse atteignait 72,5%, soit un taux supérieur à celui du canton de Fribourg.

En ce qui concerne l'activité physique, il n'existe presque plus aucune différence entre les **femmes** et les **hommes** en 2012 dans le canton de Fribourg. La disparition de cette différence s'explique en premier lieu par le fait que la part des femmes physiquement actives a tendanciellement augmenté au cours des 10 dernières années.

Part des personnes physiquement actives, partiellement actives et inactives



FR: n 2002=930, n 2007=926, n 2012=974

Source: OFS – ESS 2002, 2007, 2012

© Obsan 2016

³ www.hepa.ch → Recommandations d'activité physique

Par **classes d'âge**, la jeune génération (15–34 ans) est celle qui compte le plus grand nombre de personnes physiquement actives (71,7%) dans le canton de Fribourg. Dans les classes d'âge supérieures, ce taux s'établit à environ 60%. La part des personnes physiquement inactives tend à augmenter avec l'âge: de 7,0% chez les 15–34 ans, elle grimpe à 17,7% chez 65 ans et plus.

Si l'on considère les **niveaux de formation** dans le canton de Fribourg, les hommes sans formation post-obligatoire sont les plus inactifs (22,6%). En revanche, seuls 8,7% des hommes qui ont achevé une formation du degré secondaire et 10,4% des hommes diplômés du degré tertiaire sont physiquement inactifs. Chez les personnes physiquement actives, aucune différence n'apparaît entre les niveaux de formation: environ 65% de la population fribourgeoise est physiquement active, et ce dans les deux sexes et dans tous les niveaux de formation.

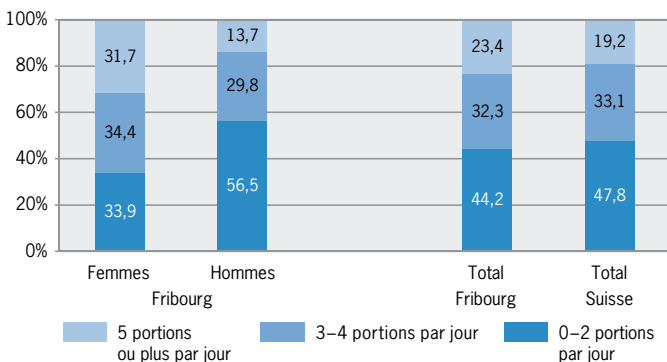
Alimentation

Une alimentation équilibrée influence le bien-être physique et psychique et contribue à prévenir les maladies liées à l'alimentation. Elle permet également de réguler le poids corporel.

Dans le canton de Fribourg, 23,4% de la population observe la recommandation de consommer au moins *cinq portions de fruits et/ou de légumes par jour*⁴. La valeur fribourgeoise est supérieure à la moyenne suisse de 19,2%.

Les **Fribourgeoises** (31,7%) suivent cette recommandation alimentaire plus souvent que les **Fribourgeois** (13,7%), et les personnes **jeunes** (15–49 ans: environ 25%) tendent plus à la respecter que les personnes **d'âge mûr** (50 ans et plus: environ 20%). Dans le canton de Fribourg, le niveau de formation n'a aucune influence sur le comportement alimentaire. Si l'on considère l'ensemble de la population suisse, en revanche, il apparaît que plus le niveau de formation s'élève, plus les personnes qui suivent la recommandation alimentaire sont nombreuses.

Part des personnes selon leur consommation quotidienne de fruits et/ou de légumes



n FR=984, n CH=20'769

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

Une alimentation équilibrée inclut également une consommation suffisante de boissons non alcoolisées. Le corps humain contient environ 60% d'eau, et celle-ci est indispensable pour assurer les fonctions métaboliques. Il est conseillé de boire un à deux litres de **liquide** par jour, de préférence sous forme de boissons non sucrées. Les boissons alcoolisées et celles contenant de la caféine ne devraient être consommées qu'en petites quantités. Dans le canton de Fribourg, plus d'un tiers de la population (36,0%) – femmes et hommes à parts égales – ne boit pas assez, ce qui est plus que la moyenne suisse de 29,1%. Dans le canton de Fribourg, les personnes qui boivent moins d'un litre par jour sont avant tout les personnes d'âge mûr (50 ans et plus), et plus particulièrement les hommes.

⁴ www.5amtag.ch

Poids corporel

La surcharge pondérale et l'obésité sont des facteurs de risque susceptibles d'intervenir dans divers problèmes de santé: hypertension artérielle, taux élevé de cholestérol, diabète, maladies cardiovasculaires, maladies des voies respiratoires (asthme), maladies de l'appareil locomoteur et certains cancers. Pour savoir si une personne a un poids normal ou si elle présente une insuffisance ou une surcharge pondérale, on utilise souvent l'indice de masse corporelle (*IMC*), qui se définit comme suit:

$$IMC = (\text{poids corporel en kg}) / (\text{taille en m})^2$$

L'OMS a défini les catégories suivantes pour les personnes de 18 ans et plus:

IMC < 18,5 kg/m²: insuffisance pondérale

IMC 18,5 à < 25 kg/m²: poids normal

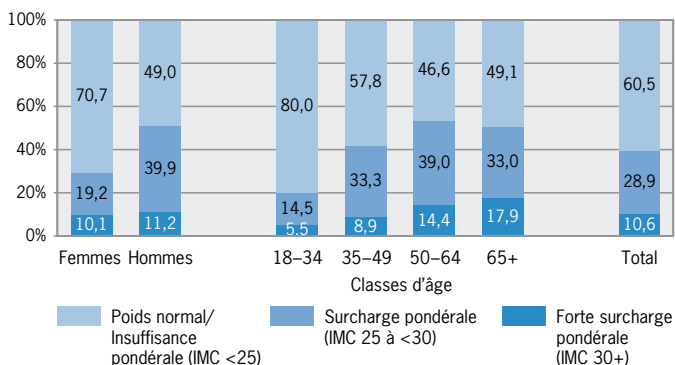
IMC 25 à < 30 kg/m²: surcharge pondérale

IMC 30 kg/m² et plus: obésité (forte surcharge pondérale)

Selon cette répartition, 29,3% des **femmes** et la moitié des **hommes** (51,0%) du canton de Fribourg sont en surpoids ou obèses. En vingt ans, de **1992** à **2012**, la part des personnes en surpoids ou obèses est passée de 36,8% à 39,5% dans le canton de Fribourg, et de 31,4% à 42,4% pour l'ensemble de la population suisse.

D'une manière générale, la part des personnes en surpoids ou obèses augmente avec l'**âge**. Elle tend cependant à repartir à la baisse chez les Fribourgeois de 65 ans et plus.

Répartition des catégories d'IMC dans la population (18 ans et plus)



n FR=962

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

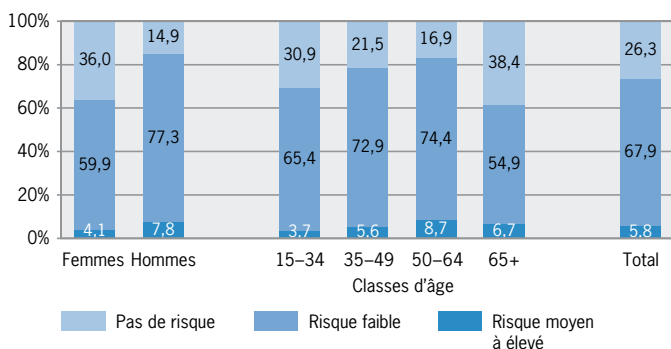
A l'instar de la surcharge pondérale, l'**insuffisance pondérale** peut aussi être dangereuse pour la santé. A l'échelle nationale, les femmes (5,8%) sont beaucoup plus souvent touchées que les hommes (0,8%). Chez les femmes de moins de 35 ans, la part de celles qui présentent une insuffisance pondérale atteint même 9,8%.

Consommation chronique d'alcool

Une consommation chronique d'alcool peut conduire à des maladies du foie et du système digestif et favoriser différentes formes de cancer, l'hypertension artérielle et des maladies du système nerveux périphérique. L'alcoolisme est, avec le tabagisme, l'une des principales causes de décès ou de maladies dans le monde qui pourraient être évités. Une consommation quotidienne de plus de 20 g d'alcool pur⁵ chez les femmes et de plus de 40 g chez les hommes est jugée à risque. Dans le canton de Fribourg, 5,8% de la population ont une consommation chronique d'alcool à risque. 4,1% des **Fribourgeoises** et 7,8% des **Fribourgeois** sont concernés. Ces taux sont pratiquement identiques pour l'ensemble de la population suisse. Alors que la proportion de personnes avec une consommation d'alcool à risque avait reculé dans la population masculine fribourgeoise entre 2002 et 2007, la tendance était à la hausse entre 2007 et 2012.

Par **classes d'âge**, les 50–64 ans comptent la plus forte proportion de personnes avec une consommation chronique d'alcool à risque moyen ou élevé (8,7%). Les hommes de cette génération sont 14,1% à avoir une consommation d'alcool à risque. Par ailleurs, la part des personnes qui boivent rarement ou jamais est particulièrement faible dans cette classe d'âge: elle est de 2,3% seulement chez les hommes et de 16,6% chez les femmes. D'une manière générale, la part des personnes qui boivent rarement est plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

Part des personnes selon le risque face à la consommation chronique d'alcool



n FR=989

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

La proportion de personnes dans la population fribourgeoise avec une consommation chronique d'alcool à risque est stable tous **niveaux de formation** confondus. Plus le niveau de formation augmente, toutefois, plus le pourcentage de personnes qui boivent rarement ou jamais diminue et plus la part de celles qui ont une consommation faiblement risquée s'accroît.

⁵ 20 g d'alcool pur correspond à deux verres standard. Par verre standard, on entend la quantité d'alcool normalement servie dans la restauration (p.ex. 3 dl de bière, 1 dl de vin, 25 cl d'eau de vie).

Consommation de tabac

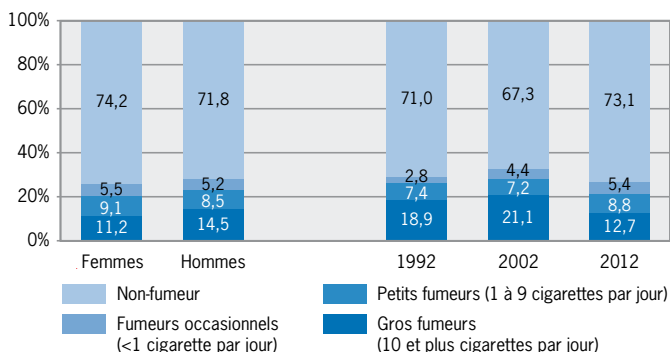
Le tabagisme constitue l'un des quatre principaux facteurs de risque de survenue du cancer, de maladies cardiovasculaires et de maladies des voies respiratoires. Environ 15% des décès en Suisse sont imputables directement ou indirectement à la consommation de tabac; plus de 9000 personnes meurent chaque année prématurément des suites de la consommation du tabac.

Dans le canton de Fribourg, 26,9% de la population fume. Ce taux correspond à peu près à la moyenne suisse (28,1%) et aux valeurs observées en Suisse alémanique (27,3%) et en Suisse romande (30,1%).

La part des non-fumeuses et des non-fumeurs dans le canton de Fribourg a tendance à augmenter depuis **1992** (de 71,0% à 73,1%). Il convient de noter le sensible recul de la proportion des gros fumeurs, qui est passée de 18,9% en 1992 à 12,7% en **2012**.

A l'échelle nationale, le tabagisme est plus répandu chez les **hommes** (32,1%) que chez les **femmes** (24,3%), et les gros fumeurs sont plus souvent des hommes que des femmes (18,0% contre 11,9%). Des tendances similaires s'observent dans le canton de Fribourg: 28,2% des Fribourgeois et 25,8% des Fribourgeoises fument. Parmi ces personnes, la moitié environ (hommes: 14,5%; femmes: 11,2%) fument 10 cigarettes ou plus par jour.

Part des personnes selon la consommation de cigarettes (quantité de tabac consommé en équivalence de cigarettes fumées par jour)



FR: n 1992=1025, n 2002=951, n 2012=987

Source: OFS – ESS 1992, 2002, 2012

© Obsan 2016

La part des fumeurs tend à diminuer avec l'**âge**. Dans le canton de Fribourg, elle est de 36,5% chez les 15–34 ans et de 18,1% chez les 50 ans et plus.

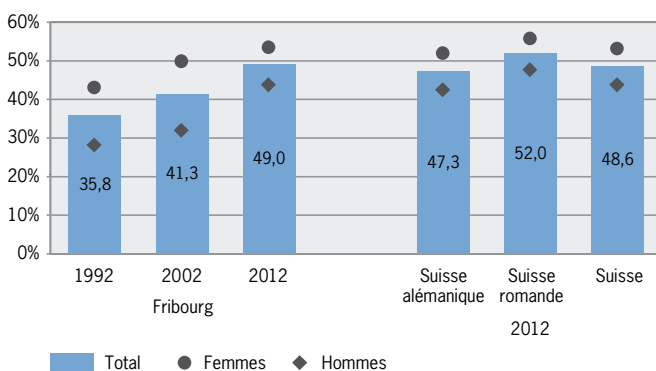
En ce qui concerne les **niveaux de formation**, on remarque que les personnes diplômées du tertiaire comptent beaucoup moins de gros fumeurs (7,2%, sans formation postobligatoire: 15,1%, avec un diplôme de degré secondaire II: 14,3%).

Consommation de médicaments

Les Fribourgeois dans leur ensemble sont 49,0% à avoir pris au moins un médicament dans la semaine précédant l'enquête. C'est presque autant qu'au niveau suisse et qu'en Suisse alémanique. En Suisse romande, les pourcentages sont plus élevés que dans le canton de Fribourg.

La consommation de médicaments dans le canton de Fribourg est passée de 35,8 % à 49,0% entre **1992** et **2012**. A l'échelle nationale, elle a augmenté de manière similaire pendant ces vingt ans, passant de 38,3% à 48,6%.

Part des personnes ayant consommé au moins un médicament la semaine précédant l'enquête



FR: n 1992=1041, n 2002=1004, n 2012=1026; n CH=21'585;
n Suisse alémanique=13'924; n Suisse romande=6112

Source: OFS – ESS 1992, 2002, 2012

© Obsan 2016

Les **Fribourgeoises** sont plus nombreuses que les **Fribourgeois** à indiquer avoir pris au moins un médicament dans la semaine précédant l'enquête (53,5% contre 43,8%). Depuis 1992, cette différence entre les sexes a tendance à diminuer dans le canton de Fribourg. Si l'on examine la consommation par classes d'âge, on ne constate une réelle différence entre les sexes en 2012 que chez les 15–34 ans (femmes: 40,7%, hommes: 23,0%). D'une manière générale, la consommation de médicaments augmente avec l'**âge**. De 32,8% chez les 15–34 ans, elle grimpe à 77,4% chez les 65 ans et plus.

La consommation d'**analgésiques**, de **somnifères** ou de **tranquillisants** est presque deux fois plus élevée chez les Fribourgeoises (38,4%) que chez les Fribourgeois (21,1%). L'écart le plus important entre hommes et femmes s'observe chez les 65 ans et plus (femmes: 59,3%, hommes: 23,2%). La consommation régulière de ces médicaments psychoactifs pendant une longue période peut conduire à une dépendance.

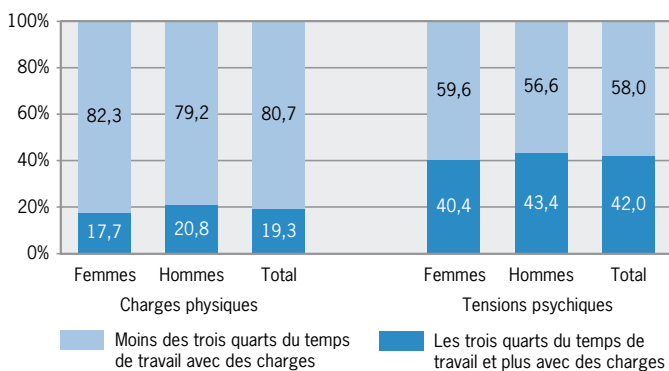
La santé au travail

Dans leur grande majorité (87,9%), les personnes actives occupées du canton de Fribourg sont satisfaites de leurs conditions de travail. Malgré ce degré élevé de satisfaction, les charges physiques et les tensions psychiques, en particulier, sont répandues au travail.

Dans le canton de Fribourg, 19,3% des personnes actives occupées sont exposées à de **lourdes charges physiques**⁶ pendant au moins trois quarts de leur temps de travail. Cette part ne varie pas de manière significative entre les sexes et les classes d'âge. A l'échelle nationale, les valeurs sont comparables.

42,0% de la population active occupée fribourgeoise se plaint de **tensions psychiques**⁷ au travail. La répartition entre les sexes et les classes d'âge est également relativement constante. Tendanciellement, les plus nombreux à se plaindre de tensions psychiques élevées sont les Fribourgeois de 35 à 49 ans (50,6%). A l'échelle nationale, cette part est encore plus élevée que dans le canton de Fribourg.

Part de la population selon les charges physiques et tensions psychiques au travail (personnes actives occupées)



FR: n Charges physiques=566, n Tensions psychiques=566

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

Les données au niveau suisse montrent par ailleurs que les cadres (61,4%) souffrent plus souvent de tensions psychiques que les indépendants (48,0%) et les employés (46,1%). La même tendance s'observe dans le canton de Fribourg.

⁶ Travailler dans des positions douloureuses ou fatigantes, soulever ou porter des personnes, soulever ou déplacer de lourdes charges pendant au moins les trois quarts du temps de travail.

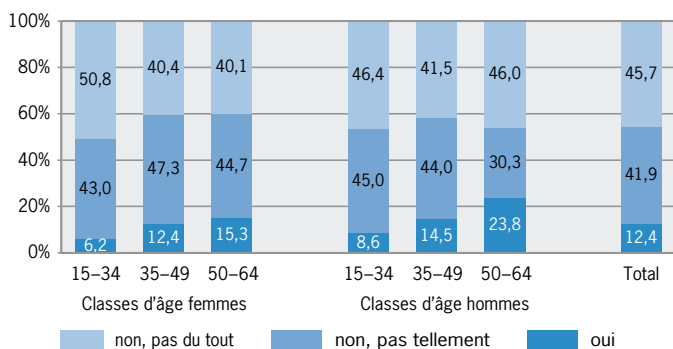
⁷ Travailler à une cadence soutenue ou travailler sous la pression des délais pendant au moins les trois quarts du temps de travail.

Crainte de perdre son emploi

La crainte de perdre son emploi représente une tension psychique potentielle particulièrement forte. Dans le canton de Fribourg entre **2002** et **2012**, la part des personnes n'ayant aucune crainte pour leur emploi est restée relativement stable, avec près de la moitié des actifs occupés interrogés dans ce cas (2002: 44,6%, 2007: 43,0%, 2012: 45,7%). Un huitième en moyenne des actifs occupés ont particulièrement peur pour leur emploi (2002: 11,0%, 2007: 13,7%, 2012: 12,4%). On ne constate aucune différence significative entre les **femmes** et les **hommes** dans le canton de Fribourg.

Par **classes d'âge**, la jeune génération est celle où, tendanciellement, la peur de perdre son emploi est la moins répandue. La part des personnes qui craignent beaucoup pour leur emploi augmente avec l'âge. Si l'on considère l'âge et le sexe, les Fribourgeois de 50 à 64 ans ont plus tendance à craindre pour leur emploi que les Fribourgeoises du même âge. Sous cet aspect, le canton de Fribourg ne se différencie pas de l'ensemble de la Suisse.

Part de la population selon la crainte de perdre son emploi (personnes actives occupées)



n FR=563

Source: OFS – ESS 2012

© Obsan 2016

Dans le canton de Fribourg, 42,8% des personnes actives occupées sans **formation** post-obligatoire craignent pour leur emploi. Cette part s'élève à 54,7% chez les personnes ayant un diplôme du degré secondaire II et à 57,6% chez les diplômés du degré tertiaire. Chez les diplômés du tertiaire, la part de ceux qui ont particulièrement peur de perdre leur emploi est tendanciellement plus faible (6,6%) que dans les autres niveaux de formation (sans formation post-obligatoire: 11,9%, degré secondaire II: 14,9%).

L'analyse par **catégories socioprofessionnelles** montre qu'une grande majorité des employés fribourgeois (environ 60%), qu'ils exercent ou non une fonction dirigeante, craignent (plutôt) pour leur emploi. Un bon tiers seulement des indépendants (34,1%) sont dans ce cas.

D'une manière générale, les personnes actives occupées ont une meilleure santé que les personnes sans activité lucrative ou les personnes au chômage. 85,3% de la population active occupée fribourgeoise déclare être en bonne ou en très bonne santé. Ce taux n'est que de 66,2% chez les personnes sans activité professionnelle ou au chômage.

Les résultats par âge – un aperçu

La proportion de personnes qui se sentent en (très) bonne santé diminue avec l'âge. Dans le canton de Fribourg, 91,4% des 15–34 ans et 62,7% des 65 ans et plus se sentent en (très) bonne santé. Par ailleurs, 40,8% des 65 ans et plus déclarent être **limités dans leurs activités quotidiennes par un problème de santé**, contre 12,6% chez les 15–34 ans.

Dans le canton de Fribourg, la répartition des **tensions psychiques** entre les classes d'âge est relativement stable. Ce constat est le même pour l'ensemble de la population suisse. Les **symptômes dépressifs**, tels que l'abattement, les problèmes de sommeil, l'épuisement ou le manque d'appétit, deviennent moins fréquents avec l'âge (15–34 ans: 37,8%; 65 ans et plus: 18,0%). Il en va de même dans la Suisse entière.

La part des personnes **physiquement actives** tend à reculer d'une classe d'âge à l'autre, tandis que celle des inactifs augmente. Dans le canton de Fribourg, on compte 71,7% de personnes physiquement actives et 7,0% d'inactifs chez les 15–34 ans, mais 60,4% de personnes physiquement actives et 17,7% d'inactifs chez les 65 ans et plus. La **surcharge pondérale** augmente également avec l'âge. Dans le canton de Fribourg, 20,0% des 18–34 ans sont en surpoids ou obèses; chez les 65 ans et plus, cette part s'établit à 50,9%. Les personnes jeunes (15–49 ans: environ 25%) observent plus souvent la **recommandation alimentaire** «cinq portions de fruits et/ou légumes par jour» que les personnes d'âge mûr (50 ans et plus: environ 20,0%).

S'agissant de la **consommation chronique d'alcool**, la population est répartie entre trois types de risque pour la santé: «pas de risque», «risque faible» et «risque moyen à élevé». Les 50–64 ans présentent la consommation d'alcool à risque la plus élevée du canton de Fribourg. Les habitudes de la population fribourgeoise en matière de consommation d'alcool dans les diverses classes d'âge sont comparables à celles de toute la Suisse. Le **tabagisme** diminue avec l'âge. Dans le canton de Fribourg, la part des fumeurs est de 36,5% chez les 15–34 ans, mais n'est plus que de 18,1% chez les 50 ans et plus. Quant à la **consommation de médicaments**, elle est beaucoup plus répandue chez 65 ans et plus (77,4%) que chez les plus jeunes (entre 32,8% et 58,0%).

Dans le canton de Fribourg, 20% des personnes actives occupées sont exposées à des **charges physiques au travail**. Cette part est assez égale dans toutes les classes d'âge. A l'échelle nationale, en revanche, les charges physiques diminuent avec l'âge. La fréquence des tensions psychiques au travail – dont font état 40,0% de tous les actifs occupés du canton de Fribourg – est plutôt constante dans toutes les classes d'âge. Parmi la population active occupée d'âge mûr, la **crainte de perdre son emploi** est généralement plus répandue que chez les plus jeunes.

Remarques méthodologiques

L'Enquête suisse sur la santé (ESS) de l'Office fédéral de la statistique OFS livre des informations sur l'état de santé de la population et ses facteurs déterminants, sur les conséquences de maladies, sur l'utilisation des services de santé et sur les conditions d'assurance de la population résidante de Suisse.

Personnes interrogées	Echantillon aléatoire représentatif formé de personnes d'au moins 15 ans vivant dans des ménages privés.
Echantillonnage	<p>L'OFS sélectionne l'échantillon stratifié par tirage au sort à partir du cadre de sondage pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH).</p> <p>L'enquête comprend une enquête menée oralement (par téléphone) et un questionnaire écrit.</p> <p>Dans le cadre de l'ESS 2012, 21'597 personnes ont pris part à l'enquête téléphonique. De ce nombre, 18'357 ont rempli le questionnaire écrit complémentaire. Dans le canton de Fribourg, 1027 personnes ont été interrogées par téléphone et 886 ont aussi donné des renseignements par écrit.</p> <p>18 cantons ainsi que la ville de Zurich ont financé l'élargissement de leur échantillon en vue de réaliser des analyses à l'échelle du canton ou de la ville: AG, AR, BE, BL, BS, FR, GE, GR, JU, LU, NE, SZ, TG, TI, UR, VD, VS, ZG. De plus, l'enquête a été menée pour la première fois dans la principauté du Liechtenstein.</p>
Périodicité	Tous les cinq ans. Enquêtes réalisées jusqu'ici: 1992/1993, 1997, 2002, 2007, 2012. Prochaine enquête: 2017.
Pertinence	La pondération permet d'améliorer la fiabilité des extrapolations à la population de la Suisse ou des cantons participants.

Concernant les résultats présentés:

Réponses des personnes interrogées: comme pour tous les résultats de l'ESS, les analyses se basent sur les réponses des personnes interrogées, et non sur des données cliniques. Ces réponses peuvent être imprécises ou incomplètes. Par exemple, il se peut qu'une personne donne un poids corporel inférieur à son poids effectif, qu'elle sous-estime sa propre consommation d'alcool ou oublie de mentionner sa dernière visite chez le médecin.

Différences: dans cette brochure, seules sont mentionnées les différences qui sont statistiquement significatives (seuil de signification statistique de 95%). Les expressions telles que «a tendance», «tendanciellement» ou «plutôt» dans le texte désignent des résultats qui ne sont pas statistiquement significatifs.



GDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren
CDS Confédération suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé
CDS Conferenza svizzera delle direttrici e dei direttori cantonali della sanità



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI



Das Schweizerische Gesundheitsobservatorium (Obsan) ist eine gemeinsame Institution von Bund und Kantonen.
L'Observatoire suisse de la santé (Obsan) est une institution commune de la Confédération et des cantons.
L'Osservatorio svizzero della salute (Obsan) è un'istituzione comune della Confederazione e dei Cantoni.